

Mad in H : le concert d'adieu s'annonce festif

Après une douzaine d'années de prestations remarquées ici et ailleurs, le groupe Mad in H a décidé de proposer un concert d'adieu samedi 28 janvier avec la plupart des musiciens qui ont participé à l'aventure.



Nicolas Merten, Flavier Capolungo et les amis musiciens qui ont participé à l'aventure feront revivre une dernière fois Mad in H à la MJC de Villerupt. Photo Étienne JAMINET

Le groupe de musique Mad in H va mettre un terme définitif à sa troisième et dernière vie samedi 28 janvier dès 20 h 30 à La Cave (MJC) de Villerupt.

Retour sur cette belle aventure avec Nicolas Merten (chanteur) et Flavier Capolungo (guitariste).

Le nom. - « On a commencé en 1999 avec Yann Klimezyk, aujourd'hui guitariste de My Pollux. Il habitait à l'époque Hussigny-Godbrange. Le nom Mad in H est un jeu de mots qui peut se traduire par "fabriqué à H", le "H" pour Hussigny. Après, Mad signifie aussi en anglais "fou", et le "h" peut faire référence au hasch, le cannabis, même si pas tout le monde en fume. »

Première vie. - On jouait avec Thierry Cersosimo, Fabien Antoine, bassiste de The Flash (Longwy) et Valerian Boudjemadi, batteur qui après son doctorat en psychologie, a laissé de côté la musique. Flavier est arrivé ensuite. On faisait des choses plus expérimentales, avec des influences de groupes qui étaient hors des circuits commerciaux. On mettait l'accent sur un gros jeu de scène, avec des costumes. Je (Nicolas Merten) crachais du feu par exemple. J'ai même failli brûler la salle des fêtes de Villerupt. Avec le phénomène My Pollux, Yann ne pouvait plus suivre et a décidé de stopper. Notre bassiste est également parti. »

Deuxième vie. - « Elle a débuté avec les arrivées de Flavier en 2002, et de Mickael Caldarelli à la basse, remplacé ensuite par Michel Casadei. Ils jouaient il y a plus de quinze ans dans Adrenaline (Thil), formation connue dans la région. On se dirigeait plus vers le funk-rock, la chanson française. C'était plus posé. On commençait à avoir beaucoup de dates, en Lorraine. Notre but était de vivre de notre musique. On était tous professeurs à l'école de musique de Villerupt. »

Troisième vie. - « Durant ces années, Julien Bertrand et Thierry Momo sont arrivés. On était très sérieux sur scène, avec des textes moins festifs, plus sombres. Pour pouvoir vivre de notre musique, il fallait que tout le monde s'investisse. Ça n'a pas été évident, car on a finalement pris des orientations différentes. Chacun avait un autre projet à côté, que ce soit professionnel ou musical. On a décidé d'arrêter quand on a connu quelques absences, des gens qui ne venaient plus aux répétitions, etc. »

Les souvenirs. - « On a joué plus de cent concerts, et croisé beaucoup de groupes. On a fait la première partie d'Acme à la Kulturfabrik, un festival avec les Ogres de Barback, on a joué avec les Ten Years after, Watcha, etc. On a participé au Tour en Lorraine, à Luxembourg capitale européenne de la culture en 2007, joué beaucoup en Belgique. D'ailleurs le public là-bas nous a laissé de très forts souvenirs. Il est plus chaud, plus festif, il se lâche. »

Soirée d'adieu. - « Nos amis nous demandaient ces derniers temps si on poursuivait ou pas l'aventure. On ne voulait pas voir s'effriter ce pour quoi on avait fait autant d'efforts, donc on a décidé cette soirée. Le concert s'articulera autour de nos morceaux. La plupart des musiciens qui ont un jour joué dans Mad in H seront là. On terminera pas un bœuf sur scène. Il y aura aussi un rétroprojecteur qui montrera nos milliers de photos et vidéos. »

Tarif : 5 € pour les non-adhérents de la MJC et 3 € pour les autres. Le disque du groupe et une boisson seront offerts avec l'entrée.